

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
N° 133 SEPT 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

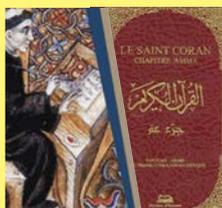
La guerre de 14-18



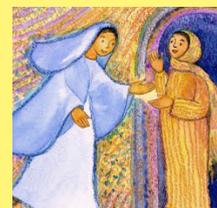
Memorial
de Verdun



Centenaire de 14-18

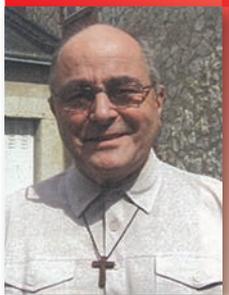


La Bible et le Coran



Synode

EDITORIAL



L'IGNORANCE, UN DANGER MORTEL !

Pour bien vivre, il faut savoir pourquoi et comment on vit. Il est nécessaire d'avoir des points de repère. Sinon, on est gouverné par des idées simplistes, des préjugés, on se rend incapable de connaître et de comprendre les personnes que nous rencontrons ou dont nous entendons parler.

La connaissance de l'histoire-géographie est primordiale, mais une connaissance intelligente et humaine. Malheureusement, l'histoire a été souvent utilisée comme un moyen de propagande pour dresser des peuples les uns contre les autres, pour inventer des ennemis héréditaires. Cette utilisation de l'histoire a provoqué des millions de morts au cours du XX^{ème} siècle. En réaction, elle a conduit des hommes lucides à la volonté de faire vivre ensemble les pays de l'Europe, idée forte et porteuse d'avenir mais qui est de plus en plus fragilisée.

Pour les Juifs et les Chrétiens, les textes de la Bible sont les archives de l'histoire religieuse, définitivement fixées au premier siècle de notre ère. Mais les réflexions sur cette histoire ne se sont pas arrêtées. Sans cesse, les érudits juifs et chrétiens ont scruté les textes pour mieux les comprendre et ils ont écrit des commentaires qui pour les Juifs sont rassemblés dans le Talmud. Chez les chrétiens, on appelle les écrivains des premiers siècles les « Pères de l'Eglise ». Comme vous le lirez dans l'article qui lui est consacré, c'est un prêtre du diocèse d'Orléans, l'abbé Migne, qui a rassemblé les textes des auteurs grecs et latins. Il a fait une œuvre considérable qui évidemment ne s'adresse qu'aux spécialistes, mais qui participe à la construction de la mémoire chrétienne.

Cela, c'est pour l'histoire. Pour la géographie, au début de l'été, nous avons connu une formidable leçon avec la coupe du monde de football et les dizaines de milliers de supporters arpentant les rues des villes russes dans la bonne humeur, cela grâce surtout aux peuples d'Amérique latine avec leurs traditions de fêtes colorées et joyeuses, comme un grand carnaval international. Déjà, en 2016, le championnat d'Europe en France avait permis de découvrir le peuple islandais et sa façon originale d'applaudir, le « clapping » qui a fait école. En effet, la vraie géographie, c'est d'abord découvrir des peuples avec leur histoire, leurs coutumes, leurs traditions, et aussi leurs drames et leurs malheurs. Si nous faisons l'effort d'ouvrir les yeux et les oreilles, nous découvrons que tous les êtres humains ne forment qu'une seule famille.

Profitons de tous les moyens modernes de connaissance pour découvrir des merveilles chez tous les peuples du monde. Il ne manque pas pour cela de très bons documentaires télévisés.

Michel Barrault

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com
Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918

Les notes prises par Armand, Jean et Georges au cours de leurs années vécues dans l'enfer de cette guerre, sont de précieux témoignages que leurs familles ont accepté de prêter.

Armand a écrit 18 feuillets recto-verso au crayon du 4 août au 23 octobre 1914 relatant son expérience des débuts de la guerre. Il sera tué en septembre 1916.

Georges a titré ses notes « Souvenir des tristes journées passées pendant la guerre de 1914-1915 ».

Jean a rédigé 11 carnets, d'août 1914 à février 1918. Il les a laissés à sa famille à chaque permission, mais il note au début de ses carnets, à partir du 4^{ème}, « En cas de décès, prière de faire parvenir à ma famille : montre, porte-feuille (*poches de capote*), carnet de route (*poche intérieure de veste*), médailles et chaîne de cou ».



Le départ des hommes

La mobilisation générale est décrétée le 1^{er} août 1914 en France.

Ce jour-là **Jean** note : « Mes parents ne se faisant plus de doute sur la gravité de la situation viennent faire leurs adieux. Malgré nos émotions réciproques, nous sûmes contenir notre chagrin ».

Armand, instituteur, sergent réserviste quitte sa jeune épouse de 25 ans, Georgette et ses fils, Jean 2 ans et demi et André 4 mois.

Il part pour Amiens et écrit le 4 août : « 12h30, nous quittons Paris.

Des trains qui passent en sens inverse, d'innombrables acclamations. Dans les wagons, calme très réfléchi, par moments l'enthousiasme passe : « à Berlin » « Vive la France ». Dans les maisons qui longent la voie, dans les champs, des cris, des bravos, des gestes « au revoir » « bonne chance ».

Le baptême du feu (août 1914)

Jean : à l'arrivée c'est une longue marche qui conduit vers le front, puis des jours d'exercice. On entend le grondement lointain du canon. Le 8 août : de grands peupliers sont abattus et disposés en lignes, les branches hérissées vers la direction ennemie afin d'arrêter son élan possible. De profondes tranchées sont creusées. Le 9, nous nous dirigeons vers Verdun, la chaleur est accablante, beaucoup tombent ou lâchent la marche... puis... on dort littéralement en marchant.

Le 22 août : on distribue des paquets de cartouches. Pendant ce temps on perçoit une vive fusillade. A 10h nous avançons en formation de combat vers la ligne de feu, quand près d'un bois nous rencontrons les débris du 113^{ème} qui s'est fait écraser hier soir de 4h à la nuit. Beaucoup de blessés, ils sont tous pâles, tristes, harassés par cette nuit de combat. Vers midi nous entrons dans le Bois de St Rémy et attendons. Mais notre bois est repéré par l'artillerie ennemie qui durant toute l'après-midi nous arrose de Shrapnels. Nous sommes effrayés sous ces éclatements formidables. En entendant le sinistre sifflement de l'obus qui arrive, on se demande à chaque fois s'il va nous atteindre. Il y eut une dizaine de morts et une trentaine de blessés au bataillon dans ce bois là. Nous battons en retraite. Nous n'étions que 2 Divisions, 60 000 hommes contre 3 Corps d'armée, 300 000 hommes. Le lendemain, vers 5 heures il se passa une chose effroyable autant que douloureuse. Notre artillerie, par suite d'une impardonnable méprise, nous prenant pour des Allemands, nous lança plusieurs décharges d'obus qui tombèrent dans nos rangs avec une terrible précision. Nous allons tous y passer pensai-je, et j'invoquai le secours du Seigneur. Il y a 2 morts et une vingtaine de blessés.





Les tranchées françaises, Dommiers (juin 1915). RI (photo Georges Boudon - 1915 ?)

Jean (août 1915) : on traverse Ste Menehould, Daucront, Triancourt, Evres, complètement en ruines. En route, un forestier raconte que dans un village les Allemands ont brûlé 25 maisons, tué un vieillard, fait prisonnier des gamins de 15 à 17 ans et que les femmes furent forcées à coups de crosse de creuser des trous pour enterrer leurs morts. Le matin on nous a demandé notre excédent de pain pour les gens de ce village qui meurent de faim.

Georges : arrivée le 21 août à Revermont après une marche de 45 km à 21 h. Réveil à 4 h... Nous sommes découverts par une batterie ennemie qui nous force à reculer... Après une marche de 18 km, à peine sommes nous arrivés que les obus pleuvent. Nous revenons sur nos pas pour passer un pont. En remontant, comme nous sommes aperçus, la pluie de Shrapnels redouble, nous rencontrons des éclats très souvent, aucun de nous n'a été blessé.

Le 24 nous quittons le bivouac de St Laurent pour prendre une position sur une côte à 4 km, à peine sommes nous placés que les obus de toutes sortes pleuvent autour de nous. Nous restons dans cette position pendant 3 heures sans bouger. Heureusement personne de la compagnie n'est atteint mais le régiment compte quelques morts et une cinquantaine de blessés. Nous reculons et prenons la direction de Mortagne, à moitié chemin, alors que nous avons fait 12 km, nous recevons l'ordre de revenir à St Laurent prendre les avant-postes. Le colonel explique au général la situation du régiment : les hommes sont fatigués, depuis 3 jours nous n'avons pas pris de café et mangeons froid toute la journée. Le général répond que coûte que coûte il nous faut prendre les avant-postes. Le 331^{ème} régiment a été sacrifié ; j'ai su depuis que le soir le colonel avait pleuré.

Armand : le 23, ravitaillement en cartouches, tir en forêt sur accrochages, balles perdues nous tombant sur la tête. Tranchées. Incendie. Le 25, retraite rapide en sol détrempé. Le 29, journée terrible, marche de nuit. Grande halte vers 8 h 1/2, harassés (le fantassin de 1914 porte un équipement de 30 kg). Pansement à mes pieds.

Les civils

Armand : 25 août 1914 La Neuville (sur Meuse). Spectacle lamentable des familles quittant leur maison, voitures enfants, enfants sur les bras, vieillard dans voiture osier.

Georges : Nous passons à Laimont et Villers au Vent, une seule maison est encore debout, toutes les autres sont brûlées. C'est épouvantable.

La correspondance

Armand écrit à sa femme et au début de cette guerre il veut la rassurer :

« Ecris-moi mon trésor, donne-moi des nouvelles de tous et surtout de nos deux petits. Ici je regarde les enfants de leur âge et cela me fait plaisir de songer qu'eux sont tranquilles. Surtout ma Zette ne te fais pas plus de chagrin qu'il ne faut. Tout va bien je te le répète et nous ne verrons sans doute pas l'ennemi ».

Il écrit aussi des cartes postales destinées à ses enfants. Alors qu'il se trouve au front à Verdun, l'une d'elle représentant un Christ en croix semble témoigner sans bruit de sa souffrance. « Papa embrasse bien ses deux gars. Soyez bien mignons » Ce qu'il ne pouvait dire à ses enfants peut-être désira-t-il que le Christ lui-même en soit le messager.

Jean note dans ses carnets toutes les lettres reçues et envoyées régulièrement. Un lien très fort avec sa famille et ses amis qui ainsi le réconfortent et le soutiennent. Mais c'est aussi l'annonce des blessures et de la mort de nombreux combattants amis, voisins et connaissances. Le 5 octobre 1915, il écrit : « Je reçois une lettre de maman m'annonçant qu'Henri a été très gravement blessé le dimanche 26 septembre en Champagne : mâchoire fracassée, nez emporté, bouche et palais abîmés. Il est muet... Etat grave. Pauvre cher ami. Je prie La sainte Vierge avec ferveur pour qu'elle le sauve ».

Dans les tranchées

Armand : terrible journée sous le feu de l'artillerie. Il pleut toujours, nuit épouvantable : pieds gelés, impossible de dormir. J'ai faim car je n'ai plus de pain.

La nuit, on doit aller appuyer un mouvement du 6^{ème} bataillon... On s'égare. Nouvelle patrouille. Bois découvert, nous arrivons enfin, vannés. Au moment de prendre le café l'arrosage continue. Journée d'angoisse. Petit est tué, 90 blessés... Affreux cauchemar. Et j'apprends que nous ne serons pas encore relevés aujourd'hui. Nous en crèverons si nous ne sommes pas tués par les obus.

Georges : à peine sommes-nous arrivés au poste de commandement qu'une mitrailleuse nous prend en écharpe et nous n'avons que le temps de faire un plongeon dans la tranchée, un peu après nous rejoignons une tranchée plus profonde où nous sommes complètement à l'abri. L'après-midi nous posons des fils de fer pour protéger la tranchée que nous avons marquée. Le 25 décembre, nous voilà dans les tranchées et nous y sommes encore ce jour le 8 janvier 1915. En ce moment j'écris fourré dans un trou comme un lapin en cage. Puisse cette maudite guerre finir un jour.

Jean (5 septembre 1914) : à 2 h du matin on se lève et on creuse une tranchée tandis que les cuisiniers préparent un café que nous buvons avidement. Ce sera notre seule nourriture de la journée. A partir de 5 h les obus nous tombent sur le dos... L'infanterie allemande avance... on exécute feu à répétition sur eux... mais ils nous répondent avec vigueur... je ressens une cuisante douleur au bras gauche, le sang coule, une balle m'a traversé le bras, j'ai à peine fait 10 m que je roule à terre atteint par une balle au mollet. (Il sera soigné et reprendra le combat en mai 1915).

Septembre 1915 vers midi, on nous fait simuler une attaque en ajoutant des baïonnettes au-dessus du parapet. Aussitôt, violente fusillade. Canonnade folle. On est sous une pluie de fer, de terre, de feu. On ne peut sortir de l'abri. Cependant il le faut. C'est fou. Tout s'écroule autour de nous. Enfin au bout d'une heure aux aguets dans la tranchée, les Boches cessent la fusillade.

Souvenirs de Verdun 1916

Le meilleur : le dimanche soir 16 juillet, ayant entendu des appels plaintifs depuis quelques jours entre nous et le Fort de Souville, on s'y rendit, et à force de recherche on retrouve un blessé du 14^{ème} de ligne, jambe cassée. Il était là depuis le mardi 11, il mourait de faim, il croqua un biscuit et du chocolat et nous remercia tout joyeux d'échapper à une mort qui n'aurait pas tardé.

Le pire : lundi 24 juillet à midi, les quatre agents de liaison quittent leur trou et remontent à 50 m à gauche vers la chapelle Sainte Fine moins repérée. Moi je reste avec Lequintrec et Leroy. Tout l'après-midi les obus éclatent autour de nous jusqu'à 5 h. La nuit arrive. Au bout d'une heure les agents de liaison ne reviennent pas. C'est bizarre. On m'envoie à leur recherche. Je vais à la 3^{ème} et 4^{ème} section. On ne les a point vus. Je reviens et avec les brancardiers on trouve dans un trou d'obus les quatre agents de liaison, le cycliste et un caporal mitrailleur broyés. C'est horrible. Et dire que j'ai été sur le point de les accompagner. Pauvres combattants. Le capitaine en est terrassé d'épouvante.

En décembre : ordre de départ, on marche toute la nuit sac au dos dans un boyau. On fait ainsi 20 km avec des pentes abruptes, de l'eau boueuse jusqu'aux genoux. C'est affreux on sue à grosses gouttes, je me sens défaillir.

Uniforme du fantassin de 1914



On trébuche à chaque pas dans des trous d'obus tandis que des obus éclatent. On est couvert de boue. Le lendemain, il gèle, on grelotte. On est bombardé toute la journée, nombreuses victimes au bataillon, une dizaine de morts, 40 blessés. Quel cafard ! Bientôt le troisième Noël de guerre... (Comment aurait-il pu imaginer que les combats dureraient encore presque deux ans !)

Que ces quelques extraits soient un hommage à tous les combattants et civils qui ont vécu la tragédie de la Grande Guerre : 1 700 000 morts et 4 300 000 blessés en France, (plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés au total), d'innombrables veuves et orphelins et des survivants handicapés, meurtris, traumatisés. Des pères de famille qui, comme Armand, avaient dû partir au front en laissant femme et enfants, ont eu plus tard l'immense douleur de voir leurs fils partir à leur tour pour faire la guerre de 1939 -1945.

Pour les générations qui n'ont connu aucune guerre sur le sol de notre pays, les récits de tant de souffrances physiques et morales sont une invitation à se souvenir et à tout faire pour continuer à vivre en paix dans une Europe unie.

Danielle Chaumette

JEAN-YVES DUCOURNEAU

Préface de Mgr de Romanet
Évêque aux Armées françaises

DIEU

DANS LES

TRANCHÉES



La question de Dieu a toujours été présente dans la vie des hommes et plus particulièrement quand ils sont dans des situations difficiles à vivre comme la maladie, la souffrance, la peur la guerre et la mort.

Dieu n'est pas le Dieu de la guerre, mais le Dieu de la Paix et il habite tous les hommes de tous les pays, de tous les continents. Il n'y a pas le Dieu des Français, il n'y a pas le Dieu des Allemands. Il est le Dieu de tous. Dans la préface de ce livre : Dieu dans les tranchées, Le Père Antoine de Romanet, évêque aux Armées, nous dit :

« La première Guerre Mondiale a été à bien des égards, le sinistre couronnement de la victoire de la haine entre les hommes... L'homme de tout temps n'a eu aucun mal à se couper de Dieu – qui nous a créés libres – alors que Dieu n'a jamais voulu se couper de l'homme qu'il a créé par amour, dans l'amour et pour l'amour. C'est la raison pour laquelle Dieu ne s'est jamais désintéresser de l'homme et que partout où est l'homme, il est présent. Dieu est donc allé dans les tranchées... »

Dieu n'a donc pas de camp, il est partout où l'homme est.

Le Père Jean-Yves Ducourneau, aumônier militaire, ayant lui-même été sur des zones de conflits armés, auteur de ce livre, a voulu témoigner de ce qu'ont vécu tous ces hommes pendant la Première Guerre mondiale.

Parmi ces Poilus, certains étaient des croyants convaincus. Les extraits de lettres adressées à leurs familles le montrent. L'auteur nous propose même une méditation du Chemin de Croix où alternent des témoignages de Poilus, des prières de deux aumôniers militaires de l'époque les Pères Doncœur et Bellouard et une prière pour aujourd'hui. Passage de ce livre très émouvant où la prière des anciens aident à la prière pour aujourd'hui et ouvre un avenir.

La place des aumôniers militaires de cette époque a été très importante. Sans cesse sur le front, auprès des combattants, ils les ont accompagnés de leur mieux jusqu'à la mort comme cela est arrivé très souvent. Ils ont été les aumôniers des catholiques, mais aussi de tous ceux qui avaient besoin d'aide morale et spirituelle. Des musulmans, des juifs, des protestants et même des athées, ont été secourus de cette façon. *« Le prêtre pendant la guerre, est un homme sur lequel le joug de la souffrance repose, mais s'il le porte seul, il s'écroule. Comment ne pas sentir dans ces mots la présence effective du Christ qui lui prend la main comme il prend la main de ce jeune soldat qui lui redonne son âme ».*

La prière, la célébration eucharistique ont une place très importante dans la vie des Poilus. Aussitôt que cela était possible, même sous le bruit des canons et des obus, les prêtres célébraient la messe et tous, des plus hauts gradés jusqu'aux plus simples fantassins, y assistaient, sentant bien qu'une fraternité existait entre eux et pour tous ceux qui croyaient, c'était des moments d'union intime avec le Christ. La prière les reliait également aux paroisses de l'arrière, et ils se sentaient unis à leurs familles et à tous ceux qui étaient restés.

Pour terminer je laisse à la méditation de tous cet extrait du temps de prière donné à l'Ossuaire de Douaumont à l'occasion du baptême de la 310^e promotion de l'école nationale des sous-officiers, portant le nom de « Les sous-officiers de Verdun » :

« Dieu veut la paix pour tous les hommes. Il a créé le monde pour que l'Humanité vive dans la liberté de mouvement et d'expression, dans l'égalité des droits fondamentaux et dans la fraternité solidaire et universelle, notions qui n'ont de sens plénier qu'en se tournant vers le Bien suprême et achevé que seul Dieu peut avoir l'audace de représenter pour qui est suffisamment humble pour le comprendre ».

Monique Martinet

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



Les collégiens de Saint-François-de-Sales



à Verdun

Quarante élèves de 3^{ème} du collège Saint-François-de-Sales de Gien, accompagnés de quatre adultes, ont effectué un séjour scolaire à Verdun du 23 au 25 avril dernier.

Ils ont pu découvrir plusieurs sites emblématiques de cette bataille qui a tellement marqué la mémoire collective.

Ce court séjour a commencé par la visite de l'ouvrage de la Falouse, partiellement restauré par des bénévoles, qui présente la caractéristique de n'avoir jamais été attaqué car il s'agissait d'un fort de l'arrière où les hommes venaient au repos avant de retourner au front.

Ce n'était pourtant en rien un lieu de sérénité car les soldats y restaient soumis à une discipline très stricte.

Nos collégiens ont ensuite visité le village détruit de Fleury-devant-Douaumont conservé tel qu'il était à la fin du conflit et déclaré, en 1918, comme huit autres villages des environs de Verdun, village « Mort pour la France ».

Difficile d'imaginer en ce lieu où ne subsiste quasiment rien, à l'exception des trous d'obus encore visibles et des pancartes signalant les édifices disparus, l'âpreté des combats qui s'y sont déroulés entre février et août 1916.

Fleury, qui était devenu un verrou stratégique en direction de la citadelle principale de Verdun, changera seize fois de mains avant d'être repris définitivement par le Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc et de devenir le point de départ de la reconquête des forts de Douaumont et de Vaux.

Construite après la guerre sur l'emplacement de l'ancienne église du village, la chapelle Notre Dame de l'Europe appelle à la fraternité et à la paix le visiteur qui vient s'incliner devant le sacrifice et la misère des deux adversaires.

La visite de l'ossuaire de Douaumont et du cimetière militaire qui y fait face aura constitué un autre moment important de ce périple, avant la découverte du Mémorial de Verdun et du fort de Vaux, assiégé et pris par les Allemands après une résistance héroïque des Poilus.

Enfin, un parcours en wagonnet, dans une partie des galeries souterraines de la citadelle de Verdun, a permis aux élèves de comprendre la vie des soldats dans cet immense fort prévu pour abriter une garnison de deux mille hommes, mais dans lequel dix mille ont séjourné simultanément !

Un siècle après la fin des hostilités, la découverte du front de Verdun par ces jeunes restera sans aucun doute un temps fort de leur année scolaire ; face à tant de souffrances endurées, une telle expérience demeure une source d'émotion et de compassion.

Daniel Voisin



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées

POMPES FUNÈRES | Organisation complète de funérailles
MARBRENERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers, 45000 Orléans · 02 38 44 74 23 · 7 j/7 · 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU

ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26

Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80



Caritas N°habilitation 14.45.055



Roland Garros

aviateur mort au combat

Lors de la finale des internationaux de France, au mois de mai dernier, l'ensemble du monde du tennis rendait hommage à Roland Garros mort pour la France lors d'un combat aérien le 2 octobre 1918, il y a presque cent

ans. Certes, l'homme sportif qu'était Roland Garros méritait cet hommage mais ce n'était pas un champion de tennis, il jouait, oui, mais son sport préféré était le rugby qu'il a joué au Stade Français. Mais sa passion principale était hors des limites d'un terrain de sport quelqu'il soit puisque il voulait dépasser toutes les frontières naturelles à bord de son avion. Aviateur, il l'était et pilote confirmé, reconnu dans le monde entier, il l'était devenu.

Pionnier de l'aviation civile, à une époque où il n'y avait pas de diplôme pour voler, Roland Garros, a pris tous les risques pour vivre sa passion, établir des records et améliorer les avions.

Une cérémonie s'est donc déroulée en préambule de la finale du simple messieurs. Celle-ci a débuté le matin, à 10h30, par le transfert de la flamme de l'Arc de Triomphe jusqu'au stade Roland-Garros, grâce à de jeunes « arpettes » de l'Armée de l'Air et de jeunes licenciés du Stade Français Tennis, qui se sont relayés tout au long du parcours, en présence du Président de la FFT Fédération Française de Tennis, Bernard Giudicelli, du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, le général André Lanata, et du président du Comité de la Flamme, le général Bruno Dary. Après s'être élançés cinq minutes plus tard, les jeunes binômes licenciés de la FFT/aviateurs sont arrivés vers midi au stade Roland-Garros.

Quelques instants avant le début de la finale messieurs, la Flamme a donc été portée par un binôme composé d'un jeune licencié/aviateur, et des membres du Comité de la Flamme. La Flamme a ensuite été transmise au porteur du Relais sacré, avant que la vasque soit allumée par le Président de la FFT et le chef d'état-major de l'Armée de l'Air. Après une sonnerie aux morts et une minute de silence, la Musique de l'Air a interprété La Marseillaise. la Patrouille de France a ensuite survolé le stade Roland-Garros avec un ruban fumigène tricolore. Elle a été suivie, 40 secondes plus tard, d'une patrouille de 4 Mirages 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes », la plus ancienne unité d'aviation de chasse française et l'une des plus prestigieuses, dans laquelle ont servi certains des plus grands noms de l'aéronautique militaire : Fonck, Guynemer, Dorme, Heurteaux, Deullin et bien sûr Roland Garros.

La Première Guerre mondiale le fait naturellement pilote de guerre. Alors que, né dans une colonie, l'île de La Réunion, il ne doit aucun service militaire, il s'engage comme simple soldat dès le 2 août 1914 pour la durée de la guerre. D'abord affecté à l'escadrille Morane-Saulnier, il participe à de nombreuses missions d'observation, de reconnaissance, de lâchages d'obus empennés en guise de bombes, de combats avec un observateur armé d'une carabine ou d'un mousqueton.

Dès novembre 1914, Il travaille à améliorer les tirs à partir d'un avion, et Roland Garros sera le premier spécialiste à définir, dans un rapport, l'avion de chasse monoplace tel qu'il sera utilisé dans tous les pays du monde au cours des décennies suivantes et il achève en janvier 1915 la mise au point du tout premier chasseur monoplace de l'histoire, armé d'une mitailleuse tirant dans l'axe de l'avion à travers le champ de rotation de l'hélice.

Malheureusement, le 18 avril 1915, il est touché d'une balle par la DCA ennemie, son avion explose au-dessus de la Belgique, occupée par l'Allemagne et il est fait prisonnier. Pendant toute sa captivité, Il est fortement surveillé pour empêcher toute tentative d'évasion, aussi il est régulièrement changé de camp. Mais à la fin de l'année 1917, avec un autre prisonnier, il réussit à s'évader .

De retour en France, Il veut à nouveau combattre malgré une santé fragilisée et un début de myopie sérieuse qu'il cache à ses supérieurs afin de pouvoir voler.

Après une convalescence et une remise à niveau (les appareils et les méthodes de combat aérien ont complètement changé en trois ans), il est affecté à son ancienne escadrille. Elle fait partie, avec les trois autres escadrilles des Cigognes, du Groupe de Combat n° 12. À force de ténacité, Roland Garros parvient à retrouver l'aisance de son pilotage. L'escadrille quitte Nancy pour le terrain de la Noblette, en Champagne.

Le 2 octobre 1918, Roland Garros remporte sa quatrième et dernière victoire. La veille de ses 30 ans, le 5 octobre, à l'issue d'un combat contre des Fokker, son avion explose en l'air avant de s'écraser sur le territoire de la commune de Saint-Morel, dans les Ardennes, non loin de Vouziers où il est enterré.

En 2013, la Poste française émet un timbre en son honneur.

Un peu partout en France, des associations, des aérodromes portent le nom de cet homme, grand pionnier de l'aviation française, reconnu mondialement, qui n'a pas hésité à s'engager aux côtés des jeunes hommes de notre pays pour que vive la Paix et la Liberté.

1^{ère} partie :

le Coran dans la tradition musulmane



Le dialogue interreligieux entre musulmans et chrétiens se heurte à une difficulté majeure : l'ignorance. Il y a l'ignorance réciproque et les préjugés, mais aussi l'ignorance interne. Chez les chrétiens, s'il y a eu

des progrès dans la formation, certains ont une pratique assez routinière. C'est plus grave chez les musulmans de France. Pour la plupart, ils ne savent pas lire l'arabe littéraire qui est la langue du Coran et ne connaissent de leur religion que quelques règles de vie. Avant de comparer dans le prochain numéro la Bible et le Coran, il convient de présenter ce qu'est le Coran pour les Musulmans.

Des événements dramatiques depuis quelques années ont augmenté fortement en librairie la vente du Coran. Or, le Coran, comme la Bible d'ailleurs, nécessite pour être compris dans sa subtilité un minimum de préparation. Pour l'Islam (*qui signifie soumission à Dieu en arabe*), le texte du Coran, reçu dans toute sa perfection divine par le prophète, ne supporte aucune critique.

Mahomet et l'Arabie au VII^e siècle :

Le prophète est né à La Mecque dans le Hijaz à l'ouest de l'Arabie. A cette époque, elle est polythéiste, proche des religions voisines et proche aussi des grands courants monothéistes, juifs et chrétiens. Le régime politique est celui des grandes tribus. Mahomet est pauvre, mais issu d'une tribu prestigieuse. Son père meurt avant sa naissance et sa mère, pauvre, le confie à son grand-père qui, à son tour, meurt lorsque Mahomet a près de huit ans.

Vers ses vingt ans, Mahomet est chamelier, au service d'une riche veuve de vingt ans son aînée, Katidja. Il se fait remarquer par son intelligence et devient son homme de confiance, puis son mari. Il lui resta fidèle jusqu'à sa mort vingt ans plus tard.

et le Coran

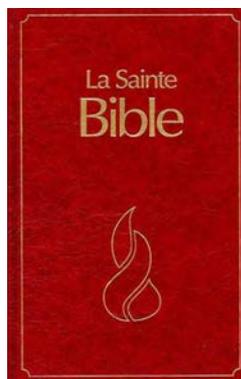
Vers les années 610-612, il prend l'habitude de se retirer la nuit dans une grotte pour méditer et prier. C'est là qu'il reçoit le message divin par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, dans toute sa perfection. Analphabète, Mahomet n'a rien écrit : il transmet oralement les révélations à ses disciples qui les mettront par écrit sous forme de sourates (*chapitres en arabe*), 114 au total, classées par ordre de longueur décroissante, sauf la première, LA FATIHA.

« Au nom de Dieu
celui qui fait miséricorde,
le Miséricordieux. [...]
C'est toi que nous adorons
c'est toi
dont nous implorons le secours. »

Sa prédication irrite fortement ses compatriotes qui craignent pour leur commerce, car La Mecque est un grand centre commercial et religieux en Arabie. Cette opposition est telle qu'il doit quitter La Mecque pour Médine : c'est l'HEGIRE, en 622, le début de l'ère musulmane. Mahomet se sentant fortement menacé, c'est de cette époque que datent les versets les plus durs du Coran.

La tradition musulmane reconnaît trois étapes de la révélation de la parole de Dieu :

- pour les juifs, c'est le dernier chapitre de l'Ancien Testament
- pour les chrétiens, le dernier mot de l'Apocalypse
- pour les musulmans, les 114 sourates du Coran.



Nous verrons, dans le prochain numéro, les ressemblances et les dissemblances entre le Coran et la Bible.

Monique DORMEAU

Un sacré bonhomme :

Jacques-Paul MIGNE

Pourquoi ce titre ? « Sacré bonhomme » au sens figuré : un tempérament hors du commun, et au sens propre car Migne fut l'éditeur le plus important de ce qu'on appelle la « science sacrée », commentaires de Bible et d'Évangile, Pères de l'Église, Théologiens et auteurs religieux.

Pourquoi s'intéresser à Migne ? D'abord parce qu'il fut curé dans notre diocèse et dans des paroisses où j'ai moi-même exercé.

Né le 25 septembre 1800, à Saint-Flour (Cantal), il y passe son enfance. En 1817 il vient à Orléans pour suivre un professeur qu'il admire ; il entre au séminaire. Trop jeune pour être ordonné prêtre, il fait un stage de plusieurs années comme professeur au collège de Châteaudun.

Prêtre en 1824, il est nommé à Aillant-sur-Milleron, Dammarie-sur-Loing, Le Charme où il reste environ 2 ans. Les registres paroissiaux ont été conservés, témoignant d'une grande activité, la population de ces villages étant plus importante qu'aujourd'hui, les naissances et les décès plus nombreux, il avait à assurer beaucoup de baptêmes, de mariages et d'obsèques, avec comme moyens de déplacement la marche à pied ou la voiture à cheval.

Sur ces premières années on a peu de détails, sinon le baptême d'un enfant hydrocéphale, décédé à quelques heures après avoir été baptisé sur le cœur (*pourquoi ?*).

D'après Paul Gache, l'historien de Château-Renard, rencontrant des gendarmes qui emmenaient un braconnier pris sur le fait, Migne leur aurait dit « laissez aller cet homme, le gibier appartenant à tout le monde » les gendarmes l'auraient écouté (*on ignore ses sources*).

A cette époque, l'Abbé Tonnellier, curé de Châtillon-sur-Loing, chargé de faire un rapport à l'évêché d'Orléans, sur les prêtres de la région, décrit Migne comme un sujet brillant promis à un bel avenir.

Supportant mal le climat marécageux de ses paroisses, Migne est nommé à Auxy et presque aussitôt à Puisseaux où il restera environ 6 ans. Un jour il prend la défense d'un confrère molesté par des gardes nationaux, un garde le menace de son sabre ou de sa baïonnette. Migne ouvre brusquement sa soutane et sa chemise et lui crie « frappe, si tu l'oses » il ne frappe pas mais s'exclame « Dieu ! Qu'il a la peau blanche ! »

La Fête Dieu en 1831 - Migne se signale par son caractère entier. Au cours de la procession du Saint Sacrement, le premier Reposoir est orné, malgré son désaccord, de drapeaux tricolores (*le drapeau tricolore a été rétabli en 1830 par Louis-Philippe*). Migne ne s'y arrête pas, tout se passe bien aux deux suivants,



il s'arrête au dernier reposoir, entonne un cantique quand une fenêtre s'ouvre et une femme déploie un énorme drapeau tricolore. Migne saisit l'ostensoir et regagne l'église à grands pas, laissant la procession dans le plus grand désordre. Le curé est accusé de manque de sens civique.

Un peu plus tard Migne exprime ses idées dans une brochure intitulée « De la liberté, par un prêtre » L'évêque d'Orléans s'oppose à sa publication « Il n'avait pas lu une seule des lignes qu'il condamnait » écrit l'abbé Barbier.

Migne journaliste - Monté à Paris, il fonde en 1833 « L'Univers religieux » qui devient « L'Univers » celui-ci sera bientôt vendu et dirigé plus tard par Louis Veuillot, natif de Boynes dans le Loiret. Migne fondera encore « La Voix de la Vérité ». Il reprendra « Le Journal des faits » fondé par son frère, qui devient « La Vérité », et il lance enfin en 1857 « Le courrier de Paris ».

Migne éditeur - L'édition sera la grande œuvre de sa vie. Son but est de rassembler tout le patrimoine littéraire et religieux de l'Église, d'offrir des encyclopédies et des dictionnaires sur tous les domaines du savoir. La collection s'ouvre en 1837 avec les « cours d'Écriture Sainte et de Théologie », imprimés chez Bailly place de la Sorbonne. Migne devient vite son propre imprimeur au « Petit-Montrouge ». L'établissement s'appelle « Les Ateliers Catholiques », il contient ateliers et magasins, cinq grandes presses mécaniques mues par la vapeur, une fonderie, une stéréotypie, une librairie, un atelier de reliure avec une équipe de compositeurs, d'imprimeurs, d'employés et de correcteurs. Ils sont trois cents attachés à l'établissement. En 1854 ils seront 596, et Migne assure qu'il emploie un nombre égal à l'extérieur, avec de nombreux auteurs d'ouvrages divers et des correcteurs, le plus important étant Dom Pitra, devenu plus tard cardinal.

Pour juger de l'importance des éditions de Migne, donnons une liste la plus complète possible de l'ensemble : Cours complet d'Écriture sacrée, 28 volumes, plus l'Atlas illustrant ce cours - Cours complet de Théologie, 28 volumes -



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTIONNE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



CATON

Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11

Démonstrations évangéliques, 20 volumes, Migne y cite des auteurs aussi divers que Montaigne, Descartes et même J.J. Rousseau et son « Apologie de la religion chrétienne - Encyclopédie théologique ou série de Dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse, 171 volumes en 3 séries comprenant des sujets aussi divers que : dictionnaire des hérésies, des conciles, de botanique, de chimie et de minéralogie, d'anecdotes chrétiennes, héraldiques, de la sagesse populaire... - Collection d'orateurs sacrés, 91 volumes en 2 séries - Ajoutons 30 volumes d'œuvres complètes et 30 volumes d'éditions hors collection.

La Patrologie - Ce sera l'essentiel de son œuvre, ce qui le rendra le plus célèbre. La Patrologie latine comprend 221 volumes (1844-1864) et la Patrologie grecque 161 volumes (1857-1866). La même série grecque en traduction latine seulement comprend 85 volumes (1856-1861).

Voici d'abord quelques définitions : « Patrologie » = collection des Pères de l'Eglise - « Patristique » = partie de la théologie qui étudie les écrits des Pères de l'Eglise -

Mais qui sont les Pères de l'Eglise ? Des évêques, prêtres, diacres, et peut-être quelques laïcs qui ont écrit, prêché, enseigné dès le début de l'Eglise. Leurs œuvres basées sur la Bible avec les décisions des Conciles, les paroles des Papes, les coutumes de l'Eglise, forment ce qu'on appelle la tradition, qui ne s'oppose pas à l'Écriture (*la Bible*) mais qui l'interprète et l'applique à telle période précise.

On compte normalement sept Pères apostoliques, les plus anciens, dix-huit Pères grecs, quatorze Pères latins, mais certains considèrent St Bernard (1090-1153) comme le dernier Père de l'Eglise et Migne prolonge sa collection pour les grecs jusqu'au Pape Innocent III (1198-1218), pour les latins jusqu'au Concile de Florence (XV^e siècle) et il intègre certainement dans sa collection davantage d'auteurs que ceux de la liste officielle.

Sans avoir la valeur fondamentale de la Bible, les Pères représentent une richesse spirituelle et culturelle considérable. Leurs œuvres existaient bien évidemment avant Migne, mais en des éditions rares dispersées, chères, peu accessibles. L'édition Migne est complète, très bon marché et abondante. Très habile en affaires, Migne propose aux séminaires, évêchés, doyennés, monastères de souscrire d'avance pour la collection complète où une partie seulement, ce qui lui permet de faire tourner son imprimerie et de livrer ensuite. C'est ainsi qu'on a une lettre amusante du curé d'Auxy qui avait souscrit mais qui, à cours d'argent, renonce à son achat et désire être remboursé, écrivant : « Je n'y arrive plus, j'ai à ma charge un cheval et un vicaire ».

Même si ses lecteurs n'ont pas été très nombreux, le travail de Migne a sûrement permis à beaucoup de prêtres et de chrétiens de mieux connaître les Pères de l'Eglise. Il a contribué à son époque au renouveau patristique, biblique et liturgique qui a fait évoluer l'Eglise et préparé le Concile Vatican II.

J'ai lu dans un livre récent : « Henri de Lubac est, en matière patristique, un autodidacte qui butine depuis longtemps fiches et textes dans la Patrologie de Migne et qui ajoute des dizaines de pages de citations de celle-ci à son très beau livre « Catholicisme » paru en 1938 ». De Lubac, jésuite, fut un grand théologien du XX^e siècle et un expert estimé au Concile Vatican II.

Les Pères et le bréviaire - Dans la prière quotidienne des prêtres, ouverte à tous, le bréviaire ou office divin, il y a chaque jour une lecture de Bible, ancien ou nouveau testament, et une lecture des Pères de l'Eglise ou d'auteurs spirituels plus récents qui revient chaque année. Ces textes des Pères de l'Eglise représentent une nourriture spirituelle merveilleuse et enrichissante.

Avant de conclure rappelons quelques faits.

- En plus de ses Editions, Migne vendait toutes sortes d'objets, autels, tableaux, statues, orgues. L'église du Charme possède un tableau comportant l'inscription « Ex donis Migne, ancien curé ».
- Œcuménisme à une époque où le fait était insolite, Migne ouvrait ses collections à l'Eglise orientale, mais aussi aux exégètes et théologiens anglicans et protestants.
- Un incendie en 1868 détruisit complètement les « Ateliers catholiques » en particulier les tables qui auraient été très précieuses pour se repérer dans l'ensemble de l'œuvre.
- D'autres projets étaient à l'étude au moment de l'incendie : tous les Conciles généraux et provinciaux (80 volumes) et les Patrologies Orientale, Cyriaque, Hébraïque et Arabe.
- Au grand séminaire d'Orléans, une des 3 salles de la bibliothèque diocésaine est appelée « Bibliothèque Migne ».

Laissons la conclusion à Migne lui-même, décédé en 1875. Sans doute, n'était-il pas très modeste, mais au vu de son œuvre considérable, de son énergie incroyable et en sympathie avec la grande épreuve de l'incendie, il a droit à notre respect et reconnaissance.

« Je ne suis rien assurément par mon propre mérite personnel, mais on me dit et même m'écrit de toutes les parts du globe catholique que je suis sans comparaison le prêtre du monde entier qui ait rendu le plus de service à l'Eglise. Sans mon énergie, en effet, où serait la tradition qui, nécessaire partout, est en tous lieux, et en un seul corps d'ouvrage à la portée des plus humbles laïques, hors qui a fait plus que cela ? (lettre au Cardinal Pitra 1865)

Y. Driard

Sources :

A.G. Hamman : Jacques-Paul Migne - Le retour aux Pères de l'Eglise, collection « Le point théologique » édition Beauchesne (1975) et tradition orale : Abbé Emmanuel Lanson, ancien curé de Puiseaux.

Modèle déposé TARN & NOR

SULLY FUNÉRAIRE sullyfuneraire@orange.fr - www.sullyfuneraire.com

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE
15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE
6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
☎ 02 38 22 05 25

J. MEYER

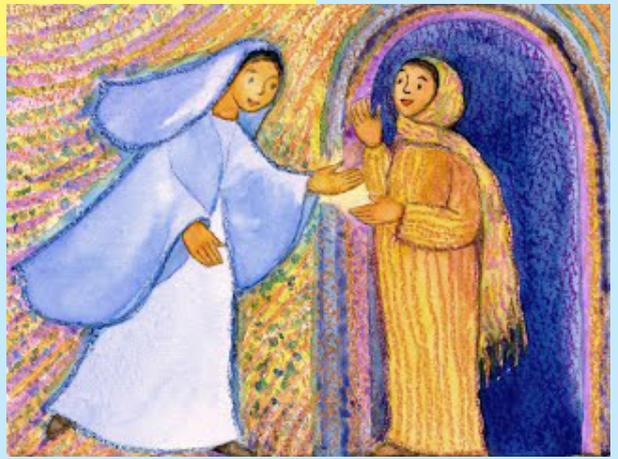
Les Gallards - Route de Coullons
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 67 22 49
☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) — La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards... -
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves
à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Synode diocésain d'Orléans

Porter la joie de l'Évangile Le temps des « visitations »



En cette rentrée de septembre, notre synode arrive au milieu de son pèlerinage synodal. Après le temps des « consultations », vient celui des « visitations ». En reprenant la feuille de route de notre évêque Mgr Blaquart (*citations en italique dans la suite du texte*), voici quelques éléments clés de cette étape.

De Toussaint 2018 à Pâques 2019, les communautés, les groupes divers se visiteront, à l'image de la Vierge Marie poussée par l'Esprit à sortir visiter sa cousine. « *Visiter, c'est « aller vers » l'autre, ni pour se comparer ou dire ce qu'on fait, mais recevoir ce qu'il vit de l'Évangile, comme un appel de l'Esprit ! Il s'agira de prier et de chercher ensemble ce que le Seigneur attend de nous, et surtout de sortir de nos « entre-soi », de nos réseaux et cercles habituels, pour oser la rencontre avec des groupes de chrétiens différents. Ces rencontres n'auront pas pour but de faire des grandes théories, mais de nous permettre de nous dire nos cheminements de foi, notre expérience de Jésus, comment il nous touche en profondeur... »*

Ces visitations seront à géométrie variable : « *Intra-paroissiales (par exemple entre 2 groupes), ou inter-paroissiales, entre mouvement et une paroisse, etc. Il s'agira surtout de sortir de l'entre-soi, de rencontrer ceux qui sont différents par l'habitat (rural-urbain), la sensibilité, l'âge, les conditions de vie, les options pastorales, et d'échanger avec eux par des exemples sur ce que l'Esprit dit à notre Eglise et ce que nous voulons mettre en œuvre dans notre diocèse pour y répondre.*

Une visitation peut durer 2 heures comme 2 jours ».

N'oublions pas les **4 populations** à prendre en compte et à écouter dans nos choix de visitations (les jeunes générations (16-29 ans), les blessés de la vie, les recommençants et les personnes venues d'ailleurs). « *C'est essentiel pour la réussite de notre synode. C'est souvent à travers les personnes les plus pauvres et celles qu'on n'attendait pas que Jésus nous parle ».*

Tous acteurs, tous responsables des visitations : le site diocésain servira de plateforme pour l'organisation de ces rencontres (www.orleans.catholique.fr/synode). Que chaque chrétien du diocèse se sente responsable de l'organisation de ces visitations dans son groupe, son service, sa communauté. N'attendons pas que cela vienne d'en haut, n'hésitons pas à proposer à d'autres personnes telle ou telle « visitation ». Une relecture des découvertes issues de nos rencontres pourra être remontée sur le site diocésain et ainsi profiter à tous.

Il conviendra donc de multiplier ces « visitations », car ce sont les échanges entre nous, sur nos visions pastorales, qui prépareront efficacement le synode. Que l'Esprit saint nous pousse à sortir et qu'il habite chacune de nos rencontres.

Bien fraternellement,

*Père Messian Huret,
secrétaire général du synode d'Orléans*



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement rénové et sécurisé
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

FENÊTRES - PORTES •
VOLETS - PORTAILS •
PORTES DE GARAGE •
VELUX - VÉRANDAS •
ALARME •
PORTES BLINDÉES •
ISOLATION •
RAVALEMENT •

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr



La page blanche



La page Blanche est le titre d'une Bande dessinée écrite en 2012 par Pénélope Bagieu. Elle y décrit l'histoire d'une jeune femme qui reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom, ni de ce qu'elle fait. Menant l'enquête tant bien que mal, elle va tenter de retrouver la mémoire et son identité. On se trouve dans cette BD drôle et originale dans la situation extrême du syndrome de la page blanche. Quoi écrire... quoi dire... que faire... lorsque l'on a tout oublié.

Pourtant pour nous, dans notre vie de tous les jours, sur une page blanche, nous n'avons pas à écrire une BD mais l'histoire de notre vie.

L'enfant à l'école, le collégien, le lycéen, l'étudiant connaissent bien cette situation. Au début d'une nouvelle année scolaire, les cahiers sont neufs, et sur la première page, le nom, la date vont s'inscrire comme une nouvelle histoire qui commence.

L'artiste, qu'il soit écrivain, musicien, poète, peintre... va aussi se retrouver devant cette page blanche qu'il va essayer de remplir de mots, de notes de musique, de peinture pour commencer également une nouvelle histoire qui s'inscrira dans sa mémoire, qui fera partie de lui-même. Certes, peut-être connaîtra-t-il, le syndrome de la page blanche comme nous pouvons tous le connaître, lors d'un examen, d'un concours, d'une lettre importante à faire, d'un rapport à rédiger, quand les mots viennent à manquer et les idées à se brouiller, et pas moyen d'écrire quelque chose. Il faudra parfois du temps pour retrouver le fil de nos pensées et à ce moment-là, la page va se noircir de nos mots, de nos expressions...

Mais une chose est certaine, nous avons tous une histoire à écrire. Chaque matin est comme une page blanche qui s'ouvre à nous. Elle se remplira au fil de la journée de tout ce que nous aurons vécu ce jour-là. Elle sera faite de tous ces instants qui nous font vivre, dans le quotidien de nos vies et aussi dans des événements plus importants, comme certaines fêtes, anniversaires etc. Le travail, les loisirs, la rencontre avec les autres sont autant de moments qui tissent des liens, qui nous relient aux autres, ils font notre histoire. Tous les jours, dès que nous nous levons, notre histoire s'écrit.

Cette histoire sera plus ou moins gaie, plus ou moins joyeuse, suivant les événements que nous aurons à vivre. Les pleurs, la souffrance, la peine et même la mort se mêleront aux rires, à la joie et au bonheur. Mais personne ne peut écrire notre histoire à notre place car elle est ce que nous sommes.

Pas besoin de prendre un crayon ou un ordinateur pour écrire cette histoire, car elle s'écrit toute seule au fil des heures, des minutes et des secondes. Certes, quand certains arrivent à l'écrire avec des mots pour se rappeler, pour se souvenir, la mémoire sera moins défaillante pour raconter un événement du passé, mais le plus important est bien de vivre le moment présent, ainsi nous sommes tous et toutes des artistes qui écrivons notre partition, notre roman, notre peinture : la vie !

Monique Martinet



Les lieux d'Église en Rural

se sont rencontrés du 11 au 13 mai 2018 à Champignelles dans l'Yonne, sur le thème « Participons au vivre ensemble en rural ! Donnons du souffle à nos lieux, dans leur contribution au monde rural ! ».



« Nous sommes les membres des divers lieux d'Église en rural des quatre coins de France. Ces lieux s'appellent l'Oustal, l'Horizon, le Viviers, le Puits d'hiver, la Mondée, le Relais, le Carrefour rural, Partage, la Petite Vigne... Les lieux sont des associations rassemblant des chrétiens qui sont à la fois au cœur et à la marge de l'Église, ouverts et allant aux périphéries, celles dont parle souvent le pape François. Ils proposent une autre manière de faire Église ensemble et de vivre l'Évangile. Notre thème de rencontre « **donnons du souffle à nos lieux !** », en ce temps entre Ascension et Pentecôte, est à propos pour nous tous, afin de nous redonner l'énergie, le souffle de construire et développer la vie en nos territoires ruraux, là où nous habitons ».

C'est par ces mots que Philippe, du Puits d'hiver, a introduit la messe de clôture de cet inter-lieux où, pendant 3 jours, nous avons témoigné, partagé, réfléchi, dans la bienveillance et la bonne humeur. Deux intervenants ont aidé à la réflexion.

Le rural a un avenir, à nous de le construire !

Le géographe Pierre-Antoine LANDEL,

a animé une conférence « Le rural a un avenir, à nous de le construire » ! Il a rappelé les facteurs de crise de l'espace rural : 20% de la population (dont ¼ de retraités) occupent 80% du territoire ; « la diagonale du vide » ; la métropolisation ; les réseaux de communication ; une mobilité obligatoire ; les réformes territoriales ; la compétitivité...

Pourtant des solutions sont possibles : en réinventant une compétitivité, non plus économique, mais basée sur la différenciation du territoire (*ex : culture de plantes aromatiques dans la Drôme*) et sur l'innovation (*ex : la coopérative des fermiers de Figeac*), et en passant d'un territoire de projets à un projet de territoire en introduisant de la démocratie participative (*ex : les communes de Saillans ou du Méné*).



Et les lieux d'Église, comment construisent-ils l'avenir des territoires et de l'Église en rural ?

Nous avons écouté 4 témoignages d'actions menées

Comment passer d'un lieu/bâtiments à 3 équipes locales itinérantes ? (*le Vivier 59*) ; le dialogue avec les exploitants agricoles (*la Mondée 38*) ; et deux prises d'engagement suite à la lecture de Laudato Si : une démarche en vue de l'obtention du label « Église verte » (*Partage 45*), et la création d'une société coopérative d'intérêt collectif – SCIC – pour l'installation de panneaux solaires avec parts sociales (*L'Horizon 88*).

Le philosophe assomptionniste Jean-François Petit

(fidèle aux inter-lieux depuis plusieurs années), a rappelé les causes d'une Église en crise : métropolisation (*Paris, Versailles, certaines congrégations*) ; moyenne d'âge des prêtres diocésains de 65 ans ; baisse de la pratique ; finances préoccupantes ; attrait pour les pratiques dévotionnelles. Un vent de « panique » souffle : qu'est-ce qui va se passer ?



Les lieux d'Église doivent s'interroger ;

Ils ne sont pas là par hasard (*certaines sont nées de synodes diocésains*). Quelles étaient leurs intuitions ? qu'est-ce qui est possible aujourd'hui ?

Ils ont une responsabilité de l'annonce de l'Évangile aux périphéries existentielles, aux lieux de fractures.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples » (*Vatican II : l'Église peuple de Dieu, l'égalité des baptisés ; c'est différent d'une Église pyramidale*).

Il faut réinventer les formes de présence, les actes et les discours, retrouver l'essentiel. Quelles sont les pierres de fondation ? Quelles sont les pierres d'attente ?

Le lieu est une façon de faire Église (*dont les « fondamentaux » sont l'accueil, la formation, les célébrations, la solidarité*), avec le désir de vouloir prendre soin, de rechercher des nouveaux comportements humains, et d'inventer de nouveaux modes de vie...

Le lieu appartient à une mouvance plus vaste : gestion des espaces et gestion du dialogue avec la société. Est-ce qu'on est en capacité de faire des « alliances » nouvelles ? Comment avancer dans ces liens sans verrouiller ?

L'Évangile aide à poser des actions, des relations. Il y a une attente de spirituel authentique ; les gens ont envie de prendre part à des aventures collectives.

Il faut regarder ce qui est entrain de naître. L'Église est conversation, dialogue avec le monde.

L'ouverture vécue lors de la rencontre

Des temps ont été vécus avec les habitants du territoire de la Puisaye (89) : la conférence de Pierre-Antoine Landel a fait salle comble (preuve que l'avenir du rural préoccupe ceux qui y habitent) ; les temps festifs ont été organisés avec les ressources du territoire (une chorale et un magicien) ; la messe de clôture (avec partage d'Évangile) a été célébrée avec la communauté paroissiale (sans pasteur depuis quelques mois).

En conclusion

Le Lieu d'Église permet d'être en lien avec d'autres, en particulier avec les isolés ou ceux qui se sont éloignés de l'Église institution. Il est nourrissant pour ceux qui le fréquentent. Il permet d'être attentif aux problèmes de société. C'est un lieu d'expérimentation. Il permet de vivre l'Évangile et de témoigner d'un visage ouvert de l'Église. L'aspect communautaire, l'accueil, l'écoute l'attention aux autres, la fraternité confirment que ces lieux d'Église ont toute leur place dans les Églises diocésaines.

Et après cet inter-lieux ?

L'inter-lieux n'est géré par aucune structure, mais les participants ont redit sa raison d'être : stimulant, ressourçant, questionnant... Malgré des différences de territoire et de fonctionnement, ils sont sur la même « longueur d'onde ». Il y a une envie d'entretenir le lien entre deux inter-lieux pour s'informer, se donner des idées, mutualiser certains événements, jouer la complémentarité.

Odile Mack

Le Renouveau



On croyait naïvement que la cruauté de la Grande Guerre allait définitivement mettre la guerre hors la loi.

Il n'en a rien été, l'histoire l'a montré.

Des hommes ont continué à faire tomber d'autres hommes, mais aussi des femmes et des enfants.

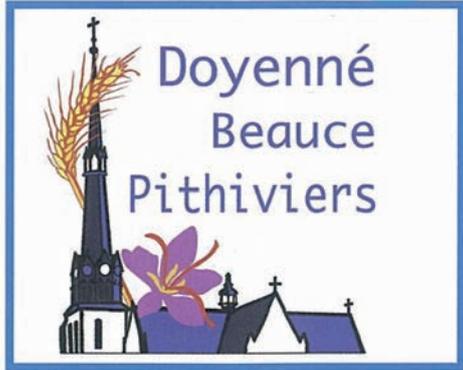
Seigneur, tu nous as apporté la Vérité et la Vie en aimant tes ennemis jusqu'au bout de l'amour.

Ne permets pas que la guerre soit considérée comme un moyen « juste » pour solutionner les difficultés d'entente entre les hommes.

Donne-nous ta Lumière dans les tranchées de nos existences vides sans toi et allume la Paix dans nos cœurs.

*Prière pour aujourd'hui,
extraite du livre : Dieu dans les tranchées*

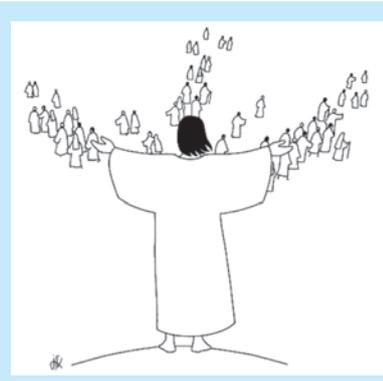




Une nouvelle année de mission dans un nouveau contexte

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3/4/5 Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918
- 6 Dieu dans les tranchées
- 7 Les collégiens de St François de Sales à Verdun
- 8 Roland Garros
- A/B Une nouvelle année de mission... Agenda
- B Pour les jeunes des collèges et des lycées
- C Quand la mémoire devient l'histoire
- D/E Le patrimoine religieux de Vrigny
- E Une seconde cloche...
- F Chanoine honoraire de la basilique du Latran
- G Autour de la coupe du monde de football
- H Nos joies, nos peines...
- 9 La Bible et le Coran
- 10/11 Jacques-Paul Migne
- 12 Synode diocésain d'Orléans
- 13 La page blanche
- 14/15 Les lieux d'Eglise en rural
- 16 Prière



« Allez ! De toutes les nations faites des disciples » Mt 28, 19

En cette nouvelle année pastorale voici le défi qui nous attend : avec moins de prêtres vivre un nouvel élan missionnaire.

En septembre, le père Messian Huret devient le curé des paroisses des groupements de Malesherbes et Sermaises, en plus du groupement de Pithiviers. Pour les autres groupements, pas de changements. Heureusement, la mission est l'affaire de tous et non pas seulement des prêtres, que chacun réentende l'appel : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux, priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* ». Mt 9, 37

Père Messian Huret

AGENDA

En ce qui concerne les messes des Week End :

Pour les groupements de Neuville et Bazoches, pas de changement.

Pour les groupements de Malesherbes, Sermaises, Puiseaux et Pithiviers, voici la nouvelle organisation :

- ▶ **Le samedi soir :**
à 18h30, une messe sera célébrée à Puiseaux et dans les villages autour de Pithiviers.
- ▶ **Le dimanche**
 - à 11h à Malesherbes et à Pithiviers (*Attention nouvel horaire !!*)
 - à 9h tous les quinze jours environ à Sermaises.

Informations groupement Beaune Boiscommun.

- ▶ **Messes :**
 - Tous les lundis à 19h à la Crypte de Beaune la Rolande.
 - Tous les mardis à 19h à la Crypte de Beaune la Rolande, Précédée à 18h de l'Adoration du Saint Sacrement.
 - Tous les samedis à 8h30 à la Crypte de Beaune la Rolande.

De belles rencontres fraternelles à vivre tous ensemble cette année :

▶ Les soirées Catho :

5 soirées nous rassembleront le samedi soir entre 18h et 22h pour nous ressourcer ensemble dans une ambiance familiale et intergénérationnelle. L'objectif est que chacun ait sa place et puisse se ressourcer. Ces soirées s'articuleront autour de temps de louange, de partage, d'enseignement, de témoignages, de la messe et d'un repas partagé. Rendez-vous le 22 septembre pour notre grande première !



▶ Les parcours Alpha :

- à Pithiviers : le jeudi soir à 19h30 à 22h, à partir du 20 septembre, jusqu'au 10 janvier,
- à Puiseaux : le lundi soir à 19h30 à 22h, à partir du 17 septembre, jusqu'au 7 janvier.

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association Le Renouveau
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

SPÉCIALISTE DE LA VÉRANDA
 **VARIBAT**
Menuiserie PVC-ALU
Volets roulants - Stores
Jean-Marc BAILLARD
 25, av. de la Gare - 45340 BEAUNE-LA-ROLANDE
 ☎ 02 38 33 27 38

 **Epicerie, Le Soleil**
 LAURENT Sabine
 POINT PRESSING TEL : 02-38-32-26-41
 GAZ : butagaz primagaz antargaz 3bis, rue Oscar Roty
 LIVRAISON A DOMICILE 45340 CHAMBON LA FORET

 **FRANÇOISE LACHASSE**
 ALIMENTATION - BAR - TABAC
77760 BOULANCOURT
Tél. 01 64 24 13 01 **Ouvert le dimanche**

REFLEXOLOGIE PLANTAIRE
 4 route de Chemault
 45340 NANCRAÏ SUR RIMARDE
 Dominique BARRIER
 la-voie-du-mieux-etre.com
 06 88 57 41 26
 Sur rendez-vous
 N° inf 730 602 377 00012

 Z.I. Rue du Silo
 45340 BEAUNE-LA-ROLANDE
LEBRUN S.A. Tél. : 02 38 34 54 44
 PLV - AGENCEMENT Fax : 02 38 33 24 29
 Internet : <http://www.lebrun-sa.fr>
 FIL - TUBE - TOLE - METALLERIE INDUSTRIELLE - TRAITEMENT DE SURFACES

La Cordonnerie Beaunoise
 Route de Boiscommun - CC Super U
 45340 BEAUNE-LA-ROLANDE
 02 18 13 22 87
 cordonneriebeaunoise@gmail.com
 • Clés
 • Tampons
 • Cartes de visite
 • Plaques d'immatriculation
 • Petites imprimeries
 • etc.

LE PAVILLON BEAUNOIS
 S.A.R.L.
BOUGRÉAU
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT
 Béton prêt à l'emploi - Travaux publics
 Tél. 02 38 33 20 99 - BEAUNE-LA-ROLANDE

 **MESNARD CATTEAU**
 Needle punch expert
 02 38 34 52 81
 ZA Les Blottins - B.P.n°1-45340 Saint Loup des Vignes
 www.mesnard-catteau.com

- ▶ **Les soirées de l'essentiel :**
 le jeudi soir de 20h15 à 21h45, les 17, 24, 31 janvier, 7 février,
- ▶ **Un pèlerinage paroissial à Assise :**
 du 24 février au 2 mars, pour informations contacter le presbytère :
 02 38 30 02 66, paroissepithiviers@gmail.com
- ▶ **Le synode :**
 les consultations et les visites au cours de l'année avec une célébration locale **mi synode** le 7 octobre et une célébration diocésaine au Zénith d'Orléans, à la Pentecôte 2019 le 9 juin.

Tous appelés, tous appelant. Le Christ nous appelle chacun personnellement. Il est notre pain de vie, notre joie de vivre, notre salut, alors n'hésitez plus ! Venez et voyez !

Bonne année de mission. Bien fraternellement.

Père Messian Huret

Inscriptions au catéchisme : se renseigner dans votre groupement paroissial au début de septembre ; *pour Beaune Boiscommun*, inscriptions le samedi 15 septembre de 10h à 12h, au presbytère de Beaune, 22 rue du 28 Novembre, pour une première séance le lundi 24 septembre à 17h30.

Pour les Jeunes des Collèges et Lycées :

Pour l'Aumônerie de l'Enseignement Public du Doyenné Beauce Pithiviers, une nouvelle organisation est en vue dès la rentrée de septembre, les jeunes de 6^{ème} et de 5^{ème} se prépareront au sacrement de la Confirmation.

Quant à La Profession de Foi, elle sera plus axée au niveau des lycéens. L'année 2018-2019 sera marquée par une organisation de transition.

Désormais, les réunions d'Aumônerie auront lieu environ 2 fois par mois, le vendredi de 18h30 à 22 h. Elles ont lieu en principe dans leur Groupement paroissial pour les 6^{ème} et 5^{ème}, et à Pithiviers à partir de la 4^{ème}. Tout cela sera précisé en temps utile.

La Confirmation aura lieu fin 2019, la préparation interviendra en début d'année.

Dates importantes :

- Le **Vendredi 7 septembre 2018**, à 20h30 : réunion de rentrée de l'Aumônerie, au centre paroissial, les jeunes viennent avec leurs parents.
- Le **Samedi 17 novembre 2018**, toute la journée à Orléans, rassemblement Diocésain des Collégiens et Concert.

L'Enseignement Catholique en Beauce Gâtinais
 **Ecole Sainte Jeanne d'Arc**
 45330 Le Malesherbois
02 38 34 92 31
 **Saint Grégoire**
 Ecole et collège Saint Grégoire
 Lycée **Blanche de Castille**
 45300 Pithiviers
02 38 30 23 88
Un ensemble scolaire pour tous et à votre écoute

 **Rivière** SARL
 La clé de vos projets
 22, rue du Méridien - 45300 MANCHECOURT
 Tél. 02 38 34 66 52 - E-mail : contact@rivieresarl.com

- SERRURERIE/FER FORGÉ
- RAMPES D'ESCALIERS
- PORTAILS/CLÔTURES
- PORTES DE GARAGES
- PORTES ET FENÊTRES Alu/PVC
- VOLETS ROULANTS
- MOTORISATIONS DE PORTE





www.rivieresarl.com

Quand la mémoire devient l'histoire



Le Monument aux Morts Place du Martroi à Pithiviers.

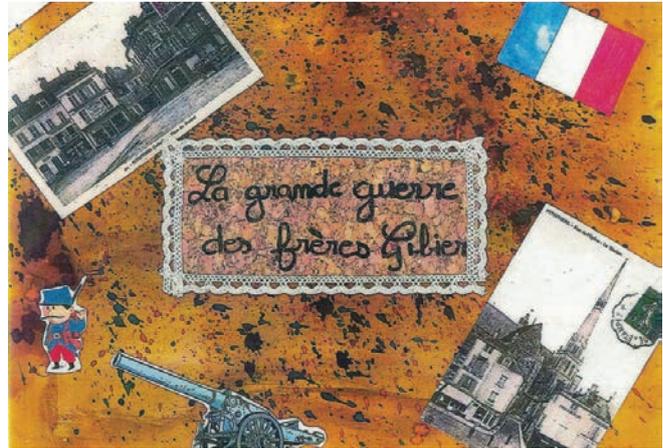
Le 11 novembre 2018, nous allons fêter le centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre. Pour nous dont les grands parents ont vécu ces moments difficiles, nous nous souvenons de quelques histoires racontées sur leurs genoux, mais pour nos descendances, qu'en est-il ? Des chiffres de l'INSEE datant de 2016 indiquaient 21 000 Français et Françaises de plus de 100 ans. Il faut constater qu'aucun d'entr'eux n'a participé à cette guerre mais il est sûr qu'ils ont été témoins de la seconde guerre mondiale. Il nous a été plus facile d'entendre les témoignages de nos parents sur cette guerre de 39 - 45. Mais pour ces enfants nés dans ce nouveau siècle qu'en est-il ?

Vous souvenez vous de l'Armistice de la Guerre de 70 ? Un autre siècle.

Rassurez-vous, les nouvelles générations maîtrisent bien l'histoire, la leur bien sûr. En effet, leur mémoire est intacte de nos souvenirs et ils s'accaparent avec gourmandise l'histoire d'antan, voire presque même celle d'aujourd'hui.

Lors de ma rencontre avec les jeunes CM1 de la commission Jeunes du Conseil Municipal, à la question : « Pour vous que sont le 14 juillet, le 11 novembre, le 8 mai ? », j'aime beaucoup cette réponse : « C'est la fête de la France », alors en leur donnant quelques points de nos repères, si le 11 novembre reste une interrogation, le 8 mai devient la fête de Jeanne d'Arc, et le 14 juillet la fin de la guerre entre les Français... Civisme et citoyenneté leur appartient.

En cette année scolaire 2017-2018, la municipalité de Pithiviers par la direction de l'Action Culturelle a proposé aux élèves des établissements scolaires de Pithiviers de participer à des ateliers d'écriture et d'arts plastiques ayant pour thématique 14-18.



Des documents d'époque

Accompagnés d'un écrivain et d'un plasticien, enseignants et élèves ont construit une réflexion. Ils se sont nourris de leur imaginaire et de la vie réelle des Français de 1914-1918. Sept ateliers d'écriture ont ainsi été organisés, dans le premier et le second degré, les écoles De Gaulle, Abbé Regnard, le collège Saint-Grégoire, les lycées Duhamel-du-Monceau et Jean de la Taille. Ainsi tous les âges sont représentés.

Les CM2 de l'école Abbé Regnard, dans leur quête d'histoire ont découvert avec surprise, sur le monument aux morts de la place du Martroi, le nom du soldat André GIBIER, de ce nom l'imaginaire s'est fait histoire, avec l'aide de leur professeur Marie-Lucie Masseret et du petit-fils du soldat GIBIER, ils ont retracé les faits et gestes de la fratrie GIBIER. Quoi de plus naturel que de retranscrire avec les « Haïkus » d'aujourd'hui, la vie des années 14 - 18 de cette Grande Guerre.

De l'ensemble de ces travaux réalisés par ces élèves, une présentation vous sera faite du 8 au 29 septembre 2018 à :

L'Expo, 17 rue de la Couronne PITHIVIERS
Angle rue de l'Abbé Moufflet.

« Paix, Vivre ensemble et Réconciliation »

Ent.
LEROY
DEMOUSSAGE DE TOITURE
PEINTURE - RAVALEMENT
REVÊTEMENTS SOLS et MURS
02 38 33 76 66 - 45340 NANCRAJ/RIMARDE

DELAHAYE ESPACES VERTS
Création et Entretien - Pares et Jardins
Clôtures
02 38 33 05 42
services à la personne
Eric DELAHAYE - delahaye.eric@wanadoo.fr
24, rue du Méridien - 45300 Manchecourt

LE FOYER LUMINEUX
ÉLECTRICITÉ
CLIMATISATION
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
SALLE DE BAINS
02 38 33 76 45
19, rue de l'Hôtel-de-Ville - 45340 BOISCOMMUN
lefoyerlumineux@wanadoo.fr

Le Patrimoine religieux de Vrigny

Qui n'est pas attentif, voire attiré par une nouvelle construction, un panneau de chantier qui indique l'ouvrage. Non ce n'est pas le début d'une aventure, mais la concrétisation d'un projet qui a déjà nécessité un long travail d'études, des heures de concertation et d'analyses. Alors quand il s'agit d'un bien commun, le patrimoine de sa commune, en plus l'église de son village, on est en droit aussi de se poser des questions, qu'en est-il ?

Le patrimoine des petites communes rurales

Les municipalités ont construit des bâtiments comprenant à la fois la mairie et l'école. La mairie, présente au cœur de chaque ville et village de France, symbolise ce double pouvoir. Depuis la Révolution française, elle incarne avec ses frontons gravés de la devise républicaine, ses bustes de Marianne et ses fresques à la gloire du peuple, la primauté du pouvoir politique sur les pouvoirs économiques et spirituels. La gestion des écoles par les SIRIS a entraîné la rénovation de ces édifices et la réorganisation de ces locaux. Aujourd'hui la loi sur le handicap a nécessité des travaux de mise en conformité de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Le patrimoine religieux français est probablement l'une des plus grandes richesses du pays. Et pour cause, difficile de ne pas croiser au moins une église dans chaque village que nous traversons. Le catholicisme a marqué de son empreinte villes et villages.

L'église de l'Assomption de Vrigny

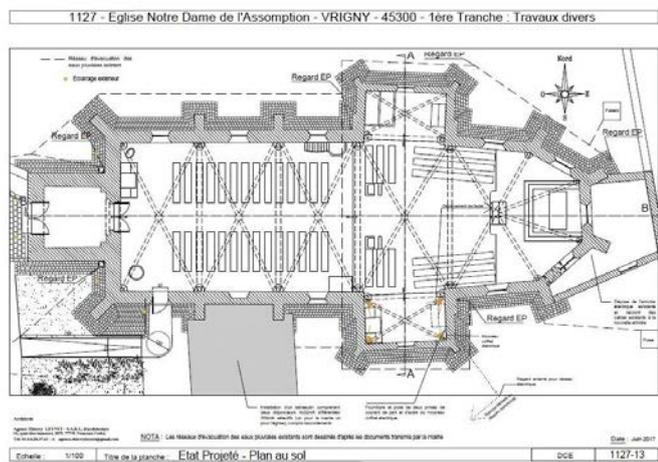
ne déroge pas à ces clichés. Les origines de la construction de la première église date du XI^{ème} siècle. L'église fut agrandie au XIV^{ème} siècle. En 1660 le clocher est construit surmonté d'un clocheton. En 1870, menaçant ruine elle est reconstruite dans un style néo-gothique autour du clocher et des murs du cœur, composée d'une nef à trois travées et des transepts. En 1979 la réfection de la toiture est effectuée, ainsi que la consolidation de la nef et des transepts par la mise en place de tirants. Malgré ces entretiens, l'église continue de se dégrader inexorablement et le 8 février 2013 le maire signe un arrêté interdisant l'utilisation du transept sud aux risques d'effondrement majeur.

Pour rénover il faut savoir ce qu'il y a à faire, faire un état des lieux, définir les priorités, car pour faire il faut de l'argent. L'association les 2 AVé est créée en janvier 2015 par des habitants de Vrigny afin de trouver des solutions de rénovations. L'architecte est choisi, c'est le Maître d'Œuvre, le dossier présente toutes les solutions, la listes des travaux urgents, nécessaires ou secondaires, avec toujours en face les coûts financiers.

Le budget global souhaité serait de 1.200.000 €, impensable ! Et pourtant, la commune s'engage dans une première tranche, un investissement de 400 000 €. Tous les acteurs sont mobilisés afin de boucler le financement. Subventions, aide des collectivités territoriales, les acteurs du Patrimoine, les particuliers. Les travaux commencent en février 2018 pour une durée de 10 mois, tous espèrent que le chantier pourra se poursuivre par les tranches suivantes.

Les travaux commencent

Les entreprises sont retenues, les compagnons sont à pied d'œuvre. Les maçons vont réaliser les travaux indispensables de consolidations des transepts, par une reprise des fondations, un travail nécessitant une grande technicité, respectant les calculs des bureaux d'études, avec le souci du respect des ouvrages d'Art. Un système de drainage sera mis en place afin d'assainir les murs. Ces travaux réalisés, leur travail indispensable sera invisible et pourtant ils auront passé des heures.



Les entreprises du bâtiment ont amélioré les conditions de travail, entre autre la sécurité. Regardez l'échafaudage qui enveloppe le clocher, derrière les bâches, une sapine pour monter les matériaux, un escalier, pour accéder au lieu de travail.

Cet arrêté est le commencement de l'aventure pour l'Eglise de l'Assomption de Vrigny.



Une tâche éphémère, mais indispensable. Les charpentiers, les couvreurs et les maçons restaurent le clocher, la toiture est totalement rénovée, la charpente est remaniée avec une couverture en ardoises. Un clocheton va être remis en place. Vrigny va retrouver son Clocher.

UNE SECONDE CLOCHE

Le clocher de l'église d'Augerville-la-Rivière ne possède qu'une seule cloche installée dans le beffroi de bois. Nous y relevons l'inscription suivante: « l'an mil cinq cent trente-neuf, par bon cœur nommée Marie Cœur, qui... ». Rappelons que Marie Cœur épousa Eustache Lhuillier, riche avocat parisien et seigneur de Saint-Mesmin et de Boulancourt, en 1491. Très attachée à Augerville-la-Rivière, elle rénova l'église dont elle fit fondre deux cloches : « Marie Cœur » et « Eustache ».

Les messages des cloches

La cloche est un instrument doté d'un remarquable pouvoir de communication « sonore ». Communiquer est une démarche active, destinée à une population, pour un projet précis. La cloche a donc été utilisée au cours des âges pour signifier différents messages, et pas uniquement religieux : alerte au feu ou à l'invasion, appel à s'assembler, annonce de l'heure et de ses subdivisions... Si elle paraît lugubre dans le glas, elle devient festive en carillon. Les cloches ont une fonction liturgique rythmant les grands moments de la vie de la communauté locale : angélus, baptême, eucharistie, mariage, obsèques...

Pourquoi une seconde cloche

À l'époque carolingienne, des conciles régionaux déclarent que la sonnerie des cloches est à considérer comme un acte sacré qui revient aux prêtres. Une ordonnance demande que chaque Église paroissiale soit munie de deux cloches. Sans que l'on puisse en trouver de trace écrite, le beffroi du clocher comporte l'emplacement d'une seconde cloche. Le contrepoids de celle-ci est présent. Elle avait été réquisitionnée par les armées de la première République en 1793 et fondue pour la fabrication des canons. Tous les clochers devaient conserver une seule cloche.

Comme les maçons, les charpentiers vont réaliser des travaux indispensables mais invisibles. Ils vont remettre en état le Beffroi*, c'est un magnifique ouvrage d'art en chêne massif qui supporte les cloches et leurs mouvements. Les compagnons et les entreprises sont fiers de réaliser des ouvrages sur des monuments historiques, ils présentent des compétences indispensables ayant autant de patrimoine manuel que ces lieux qu'ils remettent en état. On souhaite que les habitants retrouvent rapidement leur église et que les paroissiens puissent de nouveau utiliser leur lieu de culte.

* **Beffroi** : un beffroi (*baffraiz* en vieux français) est un ouvrage de charpente destiné à supporter les cloches et à permettre de les mouvoir.



L'usure de la cloche actuelle encore en service est de 14,90 % ; à 15 %, elle doit être neutralisée. On imagine mal de plus entendre les sonneries familières.

Le clocher aura sa seconde cloche

La municipalité a donc décidé d'acquérir une nouvelle cloche en y associant la population. Une souscription est lancée sous l'égide de la Fondation du Patrimoine. Des subventions sont acquises, des mécènes ont abondé, la fabrication de la cloche est engagée. C'est la société PACCARD à Annecy qui est choisie. Dans le cadre des festivités du 1^{er} juillet, la cloche est fondue sur place. Les enfants apportent les lingots de cuivre et d'étain pour mettre dans le four chauffé à plus de 1000° pendant 5 heures. Les moules préfabriqués en usine sont positionnés devant le four, et la nuit venue, le bronze obtenu est coulé. Il faudra attendre le lendemain pour « décocher » (*démouler*) la nouvelle cloche encore chaude et recouverte d'une partie des deux moules. Il est procédé à un premier nettoyage et apparaît le nom de l'évêque du diocèse et de la marraïne. La cloche repart à l'usine d'Annecy pour être nettoyée et accordée (*note Si*) et être en harmonie avec la cloche actuelle (*note Sol dièse*).

Chanoine Honoraire de la Basilique du Latran

L'information a été relayée par les médias, et suivant les affinités politiques ou religieuses, cette dernière a pris une dimension toute particulière pour les Loirétains que nous sommes. Le président de la République Emmanuel MACRON est devenu le 26 juin 2018 Chanoine honoraire de la Basilique du Latran. Pourquoi et de quel droit ?

Pour bien comprendre cette nomination honorifique, il est nécessaire de faire un peu d'histoire. Qu'est-ce qu'un Chanoine ? Pour les plus anciens, souvenez-vous du Chanoine GAILLARD, c'était le Curé de la Paroisse de Pithiviers. Il était souvent appelé Monsieur le Chanoine de l'église Saint Salomon Saint Grégoire. Ce titre semble avoir été abandonné dans notre église d'aujourd'hui. En fait le Chanoine n'est pas obligatoirement un ecclésiastique. Il est apparu semble-t-il en Occident au IV^e siècle, désignant les clercs que Saint Augustin, évêque d'Hippone, avait rassemblés autour de lui en leur proposant une règle de vie commune. Le droit canonique et les statuts capitulaires ont distingué ou distinguent de nombreuses catégories de chanoines. Ainsi existe-il les titres de Chanoines séculiers, réguliers, ou les Chanoines laïcs qui pour la plupart sont des chanoines honoraires ou héréditaires. Ils siègent au Chapitre pour traiter des affaires locales (« avoir voix au chapitre... »).



A Rome la Basilique de Saint-Jean du Latran est construite au 4^{ème} siècle, elle devient la cathédrale de l'évêque de Rome, qui n'est autre que le Pape. Les Carolingiens et ensuite les rois de France n'ont cessé de développer les liens et les bonnes relations diplomatiques. Il est à noter plus particulièrement qu'en remerciement de ses bons offices, Henri IV confirme les droits du Chapitre du Latran sur l'abbaye de Clairac.

Le chapitre lui érige alors une statue de bronze dans le portique de la basilique et lui donne le titre de chanoine honoraire de celle-ci. Une messe « pour la prospérité de la nation française » est célébrée dans la basilique chaque 13 décembre, jour anniversaire de la naissance d'Henri IV. La France s'insérait ainsi dans la géopolitique romaine aux côtés des autres puissances de l'époque. Les chefs d'État français ont hérité de cet honneur fait aux rois de France, qui ne ménagèrent jamais leurs libéralités pour le chapitre (la chapelle à côté de la sacristie renferme ainsi le magnifique monument érigé par les chanoines pour remercier Louis XV de ses dons).



C'est ainsi que le président Emmanuel MACRON ne dérogeant pas à cette règle diplomatique est devenu Chanoine d'honneur de la basilique du Latran, mais aussi pour notre département il a reçu le titre de Proto-Chanoine de la Basilique Notre-Dame de Cléry, concédé à Louis XI par le pape Sixte IV. Et encore, il hérite des titres de Chanoine ad honores de Saint-Hilaire de Potiers, de Saint-Julien du Mans, de Saint-Martin de Tours, de Saint-Maurice d'Angers, de Saint-Jean de Lyon, de Saint-Étienne de Chalons et de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

La France ne peut cacher son titre honorifique de fille aînée de l'Eglise.

Transports PETIT

Toutes distances

Tél. 02 38 32 23 69 - Télécopie 02 38 32 24 33

Bois Flotin

45340 BOISCOMMUN

FRÉDÉRIC LAMOTHE

MENUISERIE - CHARPENTE

ÉTUDE PERSONNALISÉE

Tél. 02 38 33 26 91

1, place Beaudichon

45340 BEAUNE-LA-ROLANDE



BELLOEIL SURVEILLANCE

"Gardez un œil sur vos biens"

Vidéo sécurité - Informatique

Audiovisuel - Alarme

Vente - Installation - Réparation

Tél. : 09 53 02 53 00

Port : 06 50 00 06 67

45340 BOISCOMMUN
www.belloeil-surveillance.fr



AUTOUR DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL



Un mois de spectacle

Chaussons nos crampons... pour nous amuser, devrions-nous ajouter. Lorsque nous parlons, ou mieux, pratiquons un sport, l'aspect ludique est lié à cette expression du corps. Mais le 14 juin dernier, alors que les différents championnats de Football étaient terminés, remplacés par quelques tournois, c'est vers l'écran de télévision que bien des têtes se sont tournées. Le coup d'envoi d'une épreuve mondiale était donné, épreuve qui se concluait le 14 juillet avec le résultat que nous connaissons : l'équipe de France pouvait accrocher à son maillot une seconde étoile ! Le sport révèle également un subtil jeu de relations entre les pratiquants eux-mêmes d'une part, entre les acteurs et spectateurs d'autre part. Les spectateurs peuvent même devenir des supporteurs-partisans. Toute médaille a son revers, et le football n'y échappe pas. Cela peut être le meilleur mais aussi le pire. Comme toute activité humaine, il peut y avoir des déviances : le racisme, les cris de singe, l'argent, la corruption et le dopage.

Le football et la religion

Comme la religion, le sport a ses mythes, ses symboles et ses légendes, et ces journées de rencontres internationales n'ont pas été les dernières à user de ces métaphores religieuses sur le « culte du football », et ses « grands-messes » qu'ont été les matchs. Plus généralement, sur le plan sportif, nous connaissons les récits du combat de Jacob dans la Genèse, du marathon des Hébreux au désert, des capacités d'haltérophile de Moïse soulevant à bout de bras un rocher. Nous pouvons aussi nous demander pourquoi l'Église a abandonné le terrain du sport et des loisirs comme lieu de présence et de vie avec les jeunes ;

il faut se rappeler le rôle historique et éducatif des patronages sportifs, comme le club de football de Montpellier qui évolue en première division nationale, ou plus près de nous, le CAPithiviers.

Deux évêques parlent du football

« Le foot, ça fait partie de mes racines » déclarait le Père Jacques Blaquart, évêque d'Orléans. À la question : quelles vertus trouvez-vous au football, il répondit : « Je crois d'abord que c'est un lieu d'éducation... Des jeunes un peu déstructurés se mettent au football et y trouvent des règles précises. On apprend aussi à respecter l'autre, à donner le meilleur de soi-même pour le bien d'un ensemble. Le football a donc une dimension religieuse. » (*La République du Centre*)

Le père Dominique Lebrun, évêque de Rouen, s'est exprimé plus récemment comme ancien arbitre et comme pasteur. Il a déclaré entr'autres « Dieu est présent » dans le football. La religion est un facteur important et visible dans ce sport. Sur le terrain, il n'est pas rare de voir des joueurs se signer. Ce n'est pas étonnant. L'activité sportive est une activité profondément humaine. Elle met en action notre corps, mais aussi notre esprit, notre cœur, notre volonté, notre intelligence dans les relations humaines qui sont fortes. Là où il y a de l'humanité présente, il est évident que Dieu est présent » (*Radio RCF*)

Ce qui est écrit sur le football – c'était d'actualité – peut être dit pour d'autres disciplines sportives, nos pasteurs pratiquent la course à pied avec le Père Benoît Rivière, évêque de Mâcon-Autun, le tennis avec le Père Philippe De Loynes autrefois, la bicyclette avec le Père Robert Leroy de Sully-sur-Loire, le vol en parapente et le kite-surf avec le Père Messian Huret...



Crêperie
Roc Maria
Pizzas et crêpes à emporter

M^{me} BERTHELOT Maria
Du mercredi au Dimanche
midi et soir
Nancray-sur-Rimarde
Tél. 02 38 33 43 96



LA PHARMACIE
AU SERVICE
DE VOTRE SANTÉ

Renouveau

Nos joies, nos peines...

2^e trimestre 2018**BEAUNE - BOISCOMMUN****BAPTÊMES****BARVILLE EN GÂTINAIS :**

MANON SAINTY

BATILLY EN GÂTINAIS :

Aérone DELAMARE

BEAUNE LA ROLANDE :Arthur JULIE, Lyam JAFFRES,
Owen WILLIATTE, Louann MOUCHEL,
Gabriela CRETTE.**BOISCOMMUN :**Maxence DURAND, Céleste BONNOT,
Pierre BONNOT, Louana HEGO,
Gabriel TRIFFAULT, Timothée PEPIN.**CHAMBON-LA-FORÊT :**Lyana VINAUGER, Ambre COTEROT,
Léontine DEPARPE.**MONTLIARD :** Adam SOULIER**NIBELLE :**

Emma REGNERY, Ambre BITAUD.

MARIAGES**BEAUNE LA ROLANDE :**

Cyril QUETTEVILLE et Nejma BOUADDI.

NIBELLE :

Fabien REGNERY et Virginie RIVIERE

OBSÈQUES**BARVILLE EN GÂTINAIS :**Raymonde NOUE, Pierre NOUE,
Pierre Victor SOULIER.**BEAUNE LA ROLANDE :**Jeanne PROUST née PERCHERON,
Daniel LUTTON,
Xavière LELONG née NIVET,
André LEFEVRE, Marc FAUVIN.**BOISCOMMUN :**

Irma GARCIN de MAYES de la VILATELLE

CHAMBON LA FORÊT :

Simonne BOUCHERY née CRIBIER

EGRY :Didier NOUE,
Michelle CHARIE née OUACHEE.**MONTBARROIS :** Bernard GILLES**NANCRAY SUR RIMARDE :**

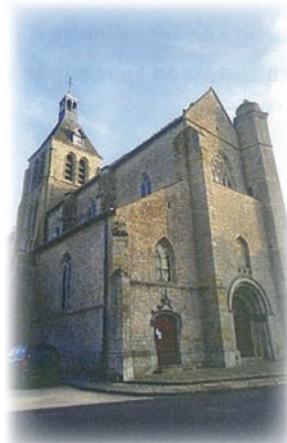
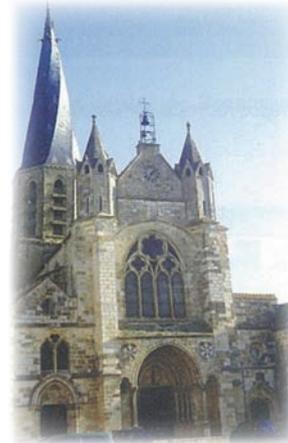
Didier DEROIN

NIBELLE :

Renée COULON née PRESLE

SAINT LOUP DES VIGNES :

Odette FORTIER née PAULVE

Beaune la Rolande*Boiscommun**Puisieux***PUISEAUX****BAPTÊMES****BEAUMONT DU GÂTINAIS :**

Louane GARNIER

BOËSSES :

Suzanne CARRUS

GIRONVILLE :

Virginie GUERIN.

PUISEAUX :Célyan BACHELET, Joy BRETON,
Nohan CASSAGNES, Noé CATON,
Maloë COUTURE, Alexandre DUCLOUX,
Benjamin DUCLOUX, Tom GEORGIADIS,
Rafaël MARTIN, Adam MONCEAU,
Leeroy SIMONNOU, Ethan THARET,
Kénan VILLET.**MARIAGES****AUGERVILLE LA RIVIÈRE :**

Jean-Marie ROUGET et Ghislaine LAHAYE

PUISEAUX :Chris LORTE et Elodie MEUNIER
Tony GUILLAUME et Coralie GUILLON
Lucas BAISNARD et Margot MASSON.**OBSÈQUES****AUGERVILLE LA RIVIÈRE :**

BLOCMAN Eva née TOMASCINOVA

BOËSSES :HEURTEMATTE Lucienne
née LAMARGOT**ECHILLEUSES :**

BILLAUD Odette née LEGROS

GIRONVILLE :

NAUDET Jean

ONDREVILLE :

PROVOST Josiane née PERYON

PUISEAUX :ARTUS Françoise née TAVET,
BOSSARD Josiane née MORINET,
CHARTON Madeleine née COURTOIS,
CHEVALIER Muguette née GARNIER,
COURTELLEMONT Jack,
DURAND Jacqueline née CANEVET,
GAEZKOWSKI Odette née ALBERT,
MARCHENAY Roger,
NOËL Huguette née GILBERT,
PARIS Michel.**TECHNOLOGIE****HIFI - TÉLÉVISION - MULTIMÉDIA - SAV
PETIT ÉLECTROMÉNAGER - GROS ÉLECTROMÉNAGER**